

## Le rêve éveillé des lycéens de Blaise Pascal Colmar

À la surprise générale, l'équipe de badminton du LPO Blaise Pascal de Colmar a décroché à Blois le titre de champion de France UNSS.

Retournant plusieurs fois des situations compromises, les lycéens ont mis en avant des valeurs et des ressources insoupçonnées.

Par R.SA. (avec J. Sch.) - 13 avr. 2022 à 18:37 - Temps de lecture : 4 min



Les lycéens de Blaise Pascal Colmar, inattendus champions de France UNSS de badminton après être passés par toutes les émotions. Document remis

Léo Rabolini, Léana Pichon, Anaïs Bonin et Nolan Steib, lesquels pratiquent à l'Association Familiale de Sundhoffen, Léo Weyant, Maïli Pieraut et l'arbitre Émeline Degroot, du Colmar Badminton Racing (COBRA), et les deux professeurs d'EPS qui les ont emmenés jusque-là, Jacky Schuller et Gérard Monnier, s'en souviendront à vie. Le scénario qui a mené ce groupe soudé jusqu'au titre relève du miracle.

Les Colmariens, champions d'académie, ont mis le cap sur Blois avec peu de certitudes, mais énormément d'insouciance et de joie. Ils ont réussi à s'extirper de la phase de poule grâce à une victoire poussive (100-86) aux dépens du lycée privé Saint-Louis de Paris 6.

***Le roi Soleil a évacué les nuages qui trottaient dans les têtes***

Mais au passage, la correction (100-65) infligée par l'immense favori de la compétition, le lycée Gaston Bachelard de Chelles (académie de Créteil), champion en titre, a fait mal à la tête.

Ses effets se sont fait sentir en 8<sup>e</sup> de finale face au Lycée Maurice Genevoix de Bressuire (académie de Poitiers). Mais le caractère dont ont fait preuve les jeunes Colmariens a fait oublier une prestation d'ensemble décevante. Menés 97-99, ils ont arraché la qualification (100-99).

Déjà, le choix de mettre Léo Rabolini dans la peau du coach (les enseignants ne peuvent qu'encourager, pas coacher) fut déterminant, tant le jeune Sundhovien s'est révélé dans ce rôle.

Mais pour espérer aller plus loin, un électrochoc s'imposait. En fin de journée, pour dédramatiser l'événement et se vider la tête, la délégation s'est offert la visite de Chambord, la merveille des châteaux de la Loire, après celui de Blois la veille.

Visiblement, le roi Soleil a évacué les nuages qui trottaient dans les têtes. Car le lendemain, les représentants de Blaise Pascal ont réapparu transfigurés, avec un mental à toute épreuve. Le lycée Saint-André de La Réunion a beau eu prendre un ascendant psychologique d'emblée (12-20), il n'a rien pu face à la furia naissante des Colmariens (100-78).

En demi-finale, le lycée Bertrand d'Argentré de Vitré (académie de Rennes) a à peine mieux résisté (100-86). Se hisser en finale était déjà inattendu. Mais on n'avait encore rien vu.

## **Une salle acquise à leur cause**

De l'autre côté du filet, se dressaient immanquablement les lycéens de Chelles, lesquels avaient écrasé tous leurs adversaires de 40 à 50 points, en y mettant cette condescendance qui a fini par agacer toutes les délégations présentes.

Dans une ambiance extraordinaire, des tribunes pleines à craquer tout acquises à leur cause, les Colmariens ont toutefois connu une entame cauchemardesque : 0-20 !



Après tout, c'était prévisible. Mais les Franciliens, eux, n'avaient pas prévu que ces diables d'Alsaciens ne lâcheraient rien et leur imposeraient une adversité à laquelle ils n'avaient jamais eu à faire. Ce qui allait leur être fatal. Coaché par un Léo Rabolini au calme olympien, les Colmariens se sont mués en héros, s'accrochant à leur rêve : 33-40 après le simple hommes, 49-60 après le double dames, 78-80 après le double hommes.

Chelles menait encore 90-95, mais avec un sang-froid stupéfiant, devant une salle en délire, Anaïs Bonin et Nolan Steib – puisque le double mixte conclut toujours les matches – ont une fois encore renversé la vapeur pour aller au bout de l'exploit : 100 - 97 ! Le Petit Poucet venait de manger l'ogre, faisant la joie de toutes les équipes présentes.

## **La diversité de l'établissement mise en lumière**

Pour le LPO Blaise Pascal de Colmar, la performance est d'autant plus symbolique qu'elle regroupe des jeunes de Sundhoffen et du COBRA, des élèves de Seconde et de Terminale générale, de Terminales professionnelles et de 1<sup>re</sup> année BTS. On ne pouvait mieux mettre en lumière la diversité de l'établissement. Sans oublier la jeune arbitre Émeline Degroot qui a obtenu l'écusson national et par ce biais validé le second degré fédéral !

Les deux professeurs, eux, ne sont pas près de redescendre de leur nuage : « Nous avons eu la partie facile avec un groupe d'une qualité humaine aussi remarquable. Ces sept jeunes se sont sublimés, chacun étant indispensable à l'équilibre du groupe. Ils ont poussé leur niveau de pratique plus loin qu'ils ne l'avaient probablement jamais fait, dans le respect, la solidarité, l'abnégation, la spontanéité. Tout ce que l'UNSS (*Union Nationale du Sport Scolaire*) et la société aimeraient atteindre. »